

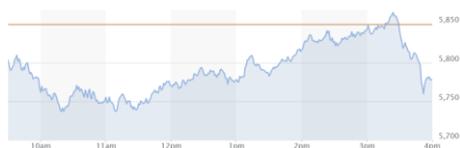
mercredi 5 mars 2025

### Trump : « Nous ne faisons que commencer » !

Clôture				Ce matin						
<b>Dow Jones</b>		<b>iBOVESPA</b>		<b>Nikkei</b>		<b>Taux 10 ans US</b>				
42 520.99	122 799.52	37 418.52	4.240							
-670.25	-1.55%	0.00	0.00%	87.06	0.23%	3.1 pb				
<b>S&amp;P 500</b>		<b>EuroStoxx 50</b>		<b>Hang Seng</b>		<b>Change €/€</b>				
5 778.15	5 387.31	23 533.52	1.0630							
-71.57	-1.22%	-153.38	-2.77%	590.83	2.58%	0.04%				
<b>Nasdaq Composite</b>		<b>CAC 40</b>		<b>S&amp;P F</b>		<b>Pétrole</b>				
18 285.16	8 047.92	5 825.52	67.74							
-65.03	-0.35%	-151.79	-1.85%	0.61%		-0.52	-0.76%			
<b>VIX</b>		<b>Taux 10 ans Allemagne</b>								
23.51	2.453									
0.73	3.2%	-1.2 pb								

(À 7h55 heure de Paris, Source : Marketwatch/Datastream)

#### Indice S&P 500



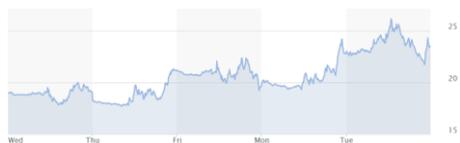
(Source : Marketwatch)

#### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### Etats-Unis

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
TECHNOLOGY	0.0%	-4.7%	-4.5%	-7.7%	NVIDIA	1.7%	-2.2%	-13.6%
COMM SVS	-0.4%	-2.2%	-9.2%	0.3%	UNITEDHEALTH GROUP	1.6%	-13.0%	-6.2%
ENERGY	-0.9%	-2.9%	-3.7%	0.8%	INTERNATIONAL BUS.MCHS.	1.2%	-4.3%	15.2%
HEALTH CARE	-0.9%	-0.5%	0.7%	7.5%	MCDONALDS	0.5%	5.9%	5.5%
MATERIALS	-1.4%	-3.4%	-3.9%	1.7%				
CONSUMER DISCRETIONARY	-1.7%	-4.3%	-13.0%	-9.2%				
UTILITIES	-1.7%	-2.0%	0.1%	2.5%	BOEING	-6.6%	-9.8%	-10.2%
CONSUMER STAPLES	-1.8%	-1.7%	4.2%	6.3%	3M	-4.9%	-3.8%	13.0%
INDUSTRIALS	-2.0%	-2.4%	-4.0%	-0.2%	AMERICAN EXPRESS	-4.1%	-10.2%	-4.5%
FINANCIALS	-3.5%	-2.0%	-2.5%	3.1%	GOLDMAN SACHS GP.	-4.0%	-8.4%	1.5%

Encore une séance agitée et qui se conclut sur une nouvelle baisse des indices boursiers américains, malgré un passage ponctuel dans les positifs, une heure avant la clôture. L'indice S&P 500 a débuté la séance sous les 5 800 points (-1,0%), réagissant négativement à la mise en place de droits de douane sur les importations canadiennes, mexicaines et chinoises. L'indice est même tombé à 5 733 points, avant de rebondir sur la seconde partie de la séance, pour même afficher une légère progression, avec un plus haut à 5 865. Mais, sur la dernière demi-heure, l'indice retombe rapidement et clôture à 5 778 (- 72 points), en baisse de 1,2%. Le Nasdaq limite ses pertes à 18 285 (- 65 points), soit - 0,4%. Le Dow Jones corrige de 16% à 42 521 (- 670 points). Le VIX est en hausse de 3,2% à 23,5. L'escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et ses principaux partenaires commerciaux a ébranlé les marchés même si quelques gains de valeurs technologiques ont contribué à amortir les pertes. Les mesures de rétorsion de la part du Canada et de la Chine ont alimenté les craintes d'une aggravation de la « guerre commerciale ». Le Mexique devrait annoncer sa réponse dimanche. Cette escalade commerciale vient s'ajouter à des préoccupations sur les coupes dans le budget de l'administration fédérale américaine. Donald Trump a ordonné une « purge » devant concerner plus de 100 000 fonctionnaires. Les investisseurs sont aussi restés prudents, dans l'attente du discours de Trump devant le Congrès. Parmi les principaux secteurs du S&P 500, les valeurs de la finance et l'industrie ont subi les replis les plus importants. Au niveau des valeurs, Target a perdu 3% et Best Buy chute de 13%

sur des incertitudes concernant l'impact de la hausse des droits de douane sur leurs activités. Tesla a plongé de 4,4% après que les données ont révélé que ses ventes de véhicules en Chine ont chuté de près de 50% sur un an, en février. Les actions de GM et de Ford ont chuté de 4,6% et 2,9%, respectivement, alors que les inquiétudes concernant la hausse des coûts induits par les droits de douane ont pesé sur l'ensemble du secteur automobile. A l'inverse, le secteur technologique a surperformé l'ensemble du marché, grâce à de solides gains des fabricants de puces et des actions cryptomonnaies.

Les contrats à terme sur les actions américaines sont en hausse de 0,7%/0,6% ce matin. Le secrétaire au Commerce, Howard Lutnick, a indiqué qu'un compromis potentiel sur les tarifs douaniers entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique pourrait être en préparation.

*Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.*

## Asie

Le **Nikkei 225** a eu du mal à trouver une direction claire ce matin. Finalement, il est en hausse de 0,2%. Au Japon, les données ont révélé que la croissance du secteur des services a atteint son plus haut niveau en six mois en février, sous l'effet d'une demande plus forte. Parmi les gagnants notables, citons Kawasaki Heavy Industries (+ 1,4%), Toyota Motor (+ 1,9%) et SoftBank Group (+ 0,9%), tandis que de fortes baisses ont été observées dans les actions de Disco (- 1,4%), Mizuho Financial (- 2,9%) et Mitsubishi UFJ (- 1,4%).

Le **Hang Seng** est en hausse de 2,6% et l'indice composite de **Shanghai** progresse de 0,5%. Les investisseurs chinois ont réagi positivement au rapport d'activité de la Chine, qui fixe un objectif de croissance du PIB d'environ 5,0% pour 2025, tout en portant son objectif de déficit budgétaire à 4 % du PIB, et décrit des mesures de relance pour l'économie. Sur le front de l'inflation, le document montre que Pékin a abaissé son objectif annuel à environ 2,0% pour la première fois en plus de deux décennies. Ils ont aussi réagi positivement aux données d'enquêtes de *S&P Global* indiquant un rebond inattendu de l'activité dans les services, par rapport au plus bas de quatre mois de janvier, avec une hausse des nouvelles commandes et des ventes à l'étranger, ainsi qu'une stabilisation de l'emploi. La hausse des contrats à terme américains a contribué à l'humeur haussière.

Le **KOSPI** gagne 1,2%, mettant fin à sa série de trois séances de pertes. Les valeurs du secteur automobile sont en hausse. Les constructeurs automobiles ont averti que les nouveaux tarifs américains sur les importations canadiennes et mexicaines pourraient faire grimper les prix des véhicules et perturber les chaînes d'approvisionnement. Cependant, le secrétaire américain au Commerce, Howard Lutnick, a indiqué qu'un compromis tarifaire entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique pourrait être possible... La Corée du Sud met aussi en place un fonds de 34 Mds \$ pour soutenir les industries stratégiques nationales, notamment les semi-conducteurs et l'automobile, dans un contexte de concurrence mondiale croissante et de protectionnisme. Dans l'actualité économique, le PIB du pays a progressé de 0,1% au T4 2024. Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 2,0% en 2024, contre 1,4% en 2023.

Le **S&P/ASX 200** recule de 0,7%, marquant son plus bas niveau en près de trois mois. Compte tenu de la dépendance de l'Australie vis-à-vis des exportations, toute perturbation du commerce mondial devrait entraîner des conséquences importantes sur l'économie locale. Mais, malgré les inquiétudes commerciales, les données ont révélé que l'économie australienne a progressé de 0,6% au quatrième trimestre, s'accélégrant par rapport à une expansion de 0,3% au trimestre précédent et dépassant les attentes de 0,5%.

## Change €/€



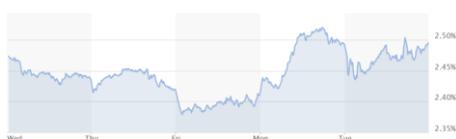
(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, le Dollar Index recule nettement, de 106,58 au début de la journée d'hier, à un plus bas de 105,56, un plus bas annuel, sur la fin de séance aux Etats-Unis, hier, pour revenir ce matin, à 105,63 en Asie. L'Euro s'apprécie de 0,8% face au dollar, à 1,0621 \$, et de 0,4% face au Yen et la Livre Sterling. Le yen japonais recule vers 149,80, reculant par rapport à ses plus hauts niveaux depuis cinq mois malgré les commentaires bellicistes d'un haut responsable de la Banque du Japon. Le gouverneur adjoint de la *BoJ*, Shinichi Uchida, a déclaré que la banque centrale augmenterait encore les taux d'intérêt si ses prévisions économiques étaient atteintes, soulignant que la sortie de son vaste programme d'assouplissement monétaire ne faisait que commencer. Uchida a également souligné que les conditions monétaires restaient très accommodantes, notant que la réduction des avoirs de la *BoJ* en obligations d'Etat japonaises avait été limitée. Mais, le yen a subi des pressions en raison des préoccupations commerciales croissantes. Le dollar australien glisse sous les 0,625 \$, malgré des données de croissance économique plus fortes que prévu. L'économie australienne a progressé de 0,6% au quatrième trimestre, contre 0,3% au trimestre précédent et dépassant les attentes de + 0,5%. Sur le front de la politique monétaire, le gouverneur adjoint de la *RBA*, Andrew Hauser, a noté que la banque centrale surveillait de près l'impact de l'escalade de la guerre commerciale mondiale sur l'inflation intérieure. Il a souligné qu'il était trop tôt pour crier victoire sur l'inflation et a appelé à une approche prudente pour de nouvelles baisses de taux d'intérêt. Les cambistes vont désormais se tourner vers les rendez-vous importants qui se profilent au cours des prochains jours, de la réunion de la *BCE*, demain, en passant par les statistiques de l'emploi américain du *BLS*, vendredi.

Sur les marchés obligataires, les investisseurs tentent d'évaluer quel sera l'impact d'un accroissement de la dette dans la perspective d'une forte hausse des dépenses militaires en Europe et l'impact inflationniste et récessif pour l'économie américaine de la hausse des droits de douane punitifs infligée au Canada, Mexique, Chine. Ainsi, les tensions sur les taux longs européens persistent. Les Bunds allemands à 10 ans ont dépassé le seuil des 2,5% pour la première depuis février 2024, avant de clôturer à 2,494%. Les OAT à 10 ans se dégradant de 1 pb, à 2,23% tandis que les BTP montent aussi de 1 pb, à 3,57%. Par contre, au niveau des marchés américains, entre *flight to quality* et risque de récession de l'économie, le *T-Bonds* se détendant de 2 pb, à 4,12%, avant de remonter, en fin de séance et cette nuit, sur les 4,24% après les déclarations du responsable du département du commerce.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont reculé, lestés par le maintien du calendrier de hausse progressive de production, à partir du mois d'avril, de l'OPEP+. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, a lâché 0,8% à 71,04 \$ après être passé brièvement sous les 70 \$, à 69,75 \$, son plus bas depuis septembre dernier. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en avril, a perdu 0,2% à 68,26 \$. Invoquant notamment les « perspectives positives du marché », les membres de l'OPEP+ « ont réaffirmé leur décision, convenue le 5 décembre 2024, de procéder à un retour progressif et flexible des ajustements volontaires de 2,2 millions de barils quotidiens à partir du 1<sup>er</sup> avril 2025 ». Cette réintroduction de barils sur le marché marque un changement dans le comportement de l'organisation qui accepte qu'une offre excédentaire augmente progressivement dans les prochains, induisant de fortes

pressions à la baisse sur les cours. Avec leur décision, les pays de l'OPEP+ répondent aux demandes du président américain Trump, qui avait appelé l'OPEP à augmenter la production de pétrole. Donald Trump veut faire chuter les prix de l'énergie, avec l'objectif affiché de lutter contre l'inflation.

Les prix de détail de l'essence aux Etats-Unis devraient grimper dans les semaines à venir, car les nouveaux tarifs douaniers imposés par l'administration du président Donald Trump augmentent le coût des importations d'énergie. Cette mesure a déjà provoqué une hausse des prix de gros de l'essence dans le nord-est des Etats-Unis, une région qui dépend fortement des livraisons canadiennes d'essence, de mazout et de diesel. Cette hausse commencera bientôt à se répercuter sur les pompes de la Nouvelle-Angleterre et pourrait entraîner une augmentation de 20 à 40 cents par gallon. Le raffineur canadien Irving Oil, principal fournisseur de carburants raffinés dans le nord-est, a augmenté les prix des produits pétroliers mardi pour refléter les coûts des tarifs douaniers. Les États-Unis importent quelque 4 millions de barils par jour de pétrole canadien, dont 70 % sont traités par des raffineries du Midwest spécialement conçues pour les qualités canadiennes. Les Etats-Unis importent également plus de 450 000 bpj de pétrole mexicain, principalement pour les raffineurs concentrés autour de la côte américaine du Golfe du Mexique. Certaines régions du Midwest pourraient voir les prix à la pompe augmenter de 10 à 15 cents au cours des prochaines semaines. Les prix moyens à la pompe aux Etats-Unis sont à 3,099 \$ le gallon. Ils sont restés inférieurs de 8% à ceux d'il y a un an.

---

 **aurel** en collaboration avec



***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)